

 **SUR LE NET**


digital.union@sonapresse.com

@ULTURE WEB...

Black Monday : comme un vent de "photos noires" sur la toile

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

Après l'appel au concert des casseroles, le black monday a su rassembler les internautes.

Un lundi "Tout simplement noir". Non, il ne s'agissait pas du film de l'humoriste et rappeur Jean-Pascal Zadi qui a réuni Fabrice Eboue, Ramzy Bedia, Lillian Thuram et Claudia Tagbo. Mais plutôt d'un concept initié par les influenceurs du web le week-end écoulé. Le Black Monday ou Lundi noir a été lancé en hommage aux personnes qui ont perdu la vie, en participant au mouvement des casseroles au Gabon.

À travers cette attitude culturelle en mouvement, il était question de se vêtir de noir durant cette journée. À peine annoncé sur la toile, ce mouvement a largement été relayé par les internautes. Mot d'ordre respecté par de nombreux internautes : au bureau, au marché, derrière un micro, le dress code était le même : noir. Sur les réseaux sociaux, chacun a pu afficher une photo pour témoigner son adhésion audit concept. "Un tee-shirt, un polo, une chemise, une robe... soyez juste vêtus de noir. En signe de protestation et de



deuil pour les frangins abattus", telle était la consigne qui a généré un flot de publications.

Des artistes de renom se sont prêtés au jeu en ajoutant un message pour susciter l'adhésion des plus sceptiques. "Ce lundi je suis vêtu de noir, afin de rendre hommage aux personnes qui ont perdu la vie en participant pa-

cifiquement au mouvement des casseroles au Gabon. Cognons sur nos casseroles en étant dans nos concessions et non sur la route", lance le rappeur Ng Bling. Baponga, Tina, Émeraude et bien d'autres artistes ont affiché leur adhésion au concept.

"On ne te demande pas d'aller marcher devant les policiers ou

de protester dans la rue, on sait que tu n'en es pas capable ; On ne te demande pas d'exprimer ton mécontentement par un texte ou un slogan sur un tee-shirt, on sait que tu es apolitique ; On te demande juste de t'habiller en noir lundi..." Exhortation d'un influenceur très suivi sur la toile.

L'Actu du web

Par I.M'B

LE DUO ÉLECTRO DAFT PUNK ANNONCE SA SÉPARATION



Photo: DR

C'est par une vidéo postée sur les réseaux sociaux, intitulée "Épilogue", que Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem-Christo, les Français du groupe Daft Punk, duo électro le plus célèbre au monde, amis depuis le lycée, ont annoncé, le 22 février dernier, leur séparation. Séparation confirmée par leur attaché de presse. Formé en 1993, leur premier album (1994) s'est vendu à deux millions d'exemplaires en seulement 2 mois.

MODE, L'AFRICAN FASHION FAIT SON SHOW À LOMÉ



Photo: DR

Lomé, la capitale du Togo, a accueilli du 17 au 21 février la 8e édition du Festival international de la mode (Fimo228), malgré le Covid-19. Des mannequins ont défilé "en présentiel" devant un public en chair et en os. Cette Fashion Week a demandé beaucoup de courage à Jacques Logoh, l'organisateur depuis 8 ans du Fimo228.

657 MILLIONS AUX ARTISTES DE NANTES



Photo: DR

La ville de Nantes a décidé hier de remettre la main à la poche : soit 657 millions de francs. Une somme de 131 millions de francs sera aussi spécialement allouée à dix théâtres privés. Nantes avait déjà choisi de verser 657 millions de francs aux acteurs culturels, via un fonds de soutien il y a près d'un an. " Nous prenons nos responsabilités, justifie Johanna Rolland, maire PS de Nantes. Personne ne minore la gravité de la crise. À Nantes nous avons une relation singulière avec la culture".

COULISSES DES ARTISTES

LE GABON FUTURISTE PENSÉ PAR NERVAKEZ MOTION

R.H.A
Libreville/Gabon

"GABONESE". C'est la prochaine exposition de Jonathan-Wesley Ndoume-Endamne dit "Nervakez". Le patron du studio Nervakez Motion installé à Paris, en France, entend vendre l'art local par le biais d'une vitrine qu'il a lui-même conçue. Ce passionné de graphisme, qui se considère comme un afrofuturiste, proposera lors de cette exposition, un Gabon des prochaines années représenté, sorti de sa touche graphique créative, provenant

du fond de son imagination débordante.

Selon Nervakez, il est bien possible de penser un Gabon à l'ère du royaume de Wakanda sous la signature des studios Marvel où la technologie intègre l'univers traditionnel des populations. C'est toute la particularité de cette exposition : le Gabon futuriste.

Du haut de ses 27 ans, il entend présenter son pays autrement et rompre avec le visage traditionnel que lui confèrent les autres artistes. Cette vision, diamétralement opposée à la photo et au graphisme, l'a conduit au sommet du continent par

le biais de "We are Africa", un concept largement repris dans plusieurs pays du continent. Un concept qui intègre parfaitement sa marque de fabrique : l'afrofuturisme.

Ce style a captivé l'attention des grosses boîtes à l'instar de Vogue, Coca-Cola, Pepsi ou Black Africa. "Le style c'est l'homme", Nervakez Motion a de toute évidence su s'approprier cette assertion du footballeur italien Gianluigi Buffon. Pour l'heure, il concentre sa vision "futuriste" sur "Gabonese" qui pourrait, comme ses autres conceptions, connaître un franc succès.



Photo: DR